A travers les faits et les oeuvres

Le désastre russe. — Exigences allemandes. — Velléité de résistance. — Marche en avant des armées allemandes. — Capitulation des démagogues moscovites. — La situation. — Pourquoi le succès des armées franco-britanniques est désirable. — Le discours du président Wilson. — Un acte important. — Sa signification. — Accueil de la presse. — La session anglaise. — Situation difficile du cabinet. — Le conseil de Versailles. — Critiques et attaques. — Intervention de M. Asquith. — Un incident fâcheux. — Démission de sir William Robertson. — Explications de M. Lloyd George. — Rumeurs d'élections. — En France. — L'oeuvre de justice. — Au Canada.

LES événements se sont précipités en ces dernières semaines du côté de la Russie. Les prétentions émises à Brest-Litovsk par les négociateurs allemands ont paru inadmissibles même à MM. Lenine et Trotzky. Dans un sursaut de dignité nationale, ceux-ci ont repoussé l'audacieux ultimatum. Voici en quoi il consistait, suivant le ministre russe des affaires étrangères: " L'Allemagne et l'Autriche cherchent à enlever plus de 150 verstes carrées à l'ancien royaume polonais de Lithuanie, aussi la région habitée par les Ukraniens et les Russes blancs. Elles veulent en plus rogner le pays des Lettons et séparer les îles peuplées par les Esthoniens de la même nationalité qui habitent le continent. Dans ce territoire, l'Allemagne et l'Autriche désirent maintenir leur règne de domination militaire, non seulement après la conclusion de la paix avec la Russie, mais aussi après la conclusion d'une paix générale. En même temps, les empires centraux refusent de donner des explications sur les con-